



Fédération Française
de Spéléologie



BERGER 2012



***Du camp d'été interclubs à l'événement
international***

***From an interclub summer camp to an
international event***

20-30 juillet 2012

20-30 July 2012

[Ligue Spéléologique de Franche-Comté](#)

[Comité Départemental de Spéléologie du Jura](#)



Fédération Française
de Spéléologie

BERGER 2012



D'où êtes-vous ?

Where are you from?



Rédaction : Rémy LIMAGNE

English version : Sophie & Rupert HOHLER

Ce rapport est dédié à la mémoire de Thierry Vilatte, « Bronto », décédé sous terre le 21 septembre.

Il est descendu dans le Berger avec la toute première équipe pour installer les cordes, discrètement, humblement, au bénéfice de tous les participants au camp. Chacun lui doit un petit peu de son plaisir.

*« Le maillon n'est rien, seule la chaîne compte...
Mais qu'un maillon disparaisse, et la chaîne est rompue »*

Rémy LIMAGNE, 30 septembre 2012



This report is dedicated to the memory of Thierry Vilatte, a.k.a. *Bronto*, who died underground on 21 September 2012. He went down the Berger with the very first team, to rig the cave discretely, humbly, and for the benefit of all the participants. We all owe him a bit of the pleasure we had there.

*The link is nothing, only the chain counts...
But should a link disappear, the chain is broken*

Rémy LIMAGNE, 30 September 2012

« BERGER 2012 »

Sommaire

12 mois, pour 12 jours... La main-courante

12 jours, pour près de 4000 heures sous terre !

- Rendez-vous à l'AFRAT
- Des kits, des kits, des kits...

Un peu de stratégie...

- La sécurité à l'extérieur
- Dans la cavité...
- Trouver le camp de base : la douche écossaise
- Autour du Berger

Au bilan : ce qu'on changera et ce qu'on gardera

- Type d'hébergement
- Balisages
- Bivouacs
- Dépollution
- TPS
- Couverture photo
- Des incidents ?
- Misère... et cordes !

Après le Berger

- Publications relatives à « Berger 2012 »
- Sur le web
- « Berger 2012 » en chiffres

Table of contents

12 months for 12 days... The logbook

12 days for best part of 4000 hours spent underground!

- Rendez-vous at the AFRAT
- Packs, packs, packs...

A bit of strategy...

- Safety outside the cave
- And inside the cave...
- Finding a base camp: the roller coaster ride
- Life around the Berger

Now, the lessons learnt...

- Type of accommodation
- Marking
- Bivouacs
- Clean up project
- ECS
- The photographic coverage
- Any incidents?
- Ropes of wrath!

And after the camp...

- Publications related to *Berger 2012*
- On line
- *Berger 2012* in figures

12 mois, pour 12 jours... La main-courante

« Berger 2012 » trouve son origine dans une simple idée de camp interclubs, lancée en juin 2011 au sein du Comité Départemental de Spéléologie du Jura. Réservation est faite dès ce moment pour juillet 2012 auprès de la mairie d'Engins. L'espoir est de réunir une vingtaine de spéléos sur ce camp d'été. L'info est lancée après l'été dans la feuille de liaison départementale, sans grand résultat.

Il semble naturel alors d'élargir la proposition au comité régional : l'enthousiasme n'est toujours pas au rendez-vous... C'est si loin l'été 2012 !

Décembre 2011. Le camp est publié comme « camp d'exploration » dans le calendrier des stages de la FFS. Donc le recrutement sera national, et autant inviter directement des amis sûrs d'ailleurs : une première liste de diffusion est créée.

Janvier 2012 à J-180, le camp va rassembler... une trentaine d'inscrits ! C'est suffisant – si tout le monde vient – pour se préoccuper de l'accueil. Une réservation est faite au « Gîte de l'Achard ».

Février, une nouvelle circulaire à J-155 est expédiée à presque 50 destinataires qui se sont manifestés. Elle fait état d'une page web sur le camp, en ligne sur le site du CDS Jura.

Des amis belges, luxembourgeois et hongrois sont inscrits. Une idée mûrit vite : à partir de 4 pays représentés, le camp pourrait recevoir une aide de la Fédération Spéléologique Européenne... Pourquoi ne pas essayer ?

C'est dit : en mars le camp est baptisé « Berger 2012 » et demande le label « Euro Speleo Project ». L'invitation est lancée, trouverons-nous le quatrième pays... ?

Circulaire du **06 mars** au réseau de correspondants FSE :

« Berger 2012 », la chance est avec vous !

Le Comité Spéléo du Jura (FFS - Fédération française de spéléologie) organise un camp d'exploration européen dans le premier -1000 de la planète : le Gouffre Berger, dans le Vercors.

Le gouffre sera entièrement équipé du 21 au 29 juillet 2012 pour ce camp européen.

Les spéléos des autres fédérations spéléo nationales d'Europe sont invités à se joindre aux équipes françaises.

Ce sera l'occasion de réaliser une magnifique exploration, en profitant d'échanges humains enrichissants.

12 months for 12 days... The logbook

Berger 2012 was initially a simple interclub camp project, launched in June 2011 at the Jura CDS (Speleological Committee of Jura). The permit request is immediately made to the Engins town hall. We hope we can get twenty odd cavers together for this summer camp. The information is circulated at the end of the summer via the local caving bulletin without much success. It is then naturally proposed at the regional level. No more enthusiasm is there... Summer 2012 seems a long way off!

December 2011. The camp is presented as an *exploration camp* in the training schedule of the French Federation of Speleology. The enrolment becoming national, nothing stops us from directly inviting reliable friends from further afield. A first list of guests is drawn up.

January 2012, D-180. The count has now reached... about 30 participants! This is enough (if they all turn up) to start searching for accommodation. The *Gîte de l'Achard* is booked.

February 2012, D-155. A new informative note is sent to almost 50 people who'd expressed an interest. It announces that a webpage has been created for the camp, accessible through the CDS Jura's website. Friends from Belgium, Luxemburg, and Hungary are already registered. An idea quickly comes to fruition: the camp can be subsidised by the European Speleological Federation (ESF) providing a minimum of 4 countries are represented... Let's try it! Right, that's settled: the camp is named *Berger 2012* and the *Euro Speleo Project* label is applied for. The invitation is sent, will we manage to get a fourth country on board?...

Informative note from **6 March 2012** to the ESF correspondents:

Berger 2012, this is your lucky day!

The Speleological Committee of Jura (FFS – French Federation of Speleology) is organising a european exploration camp at the Berger (Vercors), the first -1000m ever discovered on Earth.

The cave will be entirely rigged for the occasion – from 21 to 29 July 2012.

European cavers from other national speleological federations are invited to join the French teams.

Take the opportunity of a fantastic exploration coupled with very rich human encounters.

Envoyée à 02h50... 1^{ère} réponse de Roumanie à 05h20 ! Puis 8 autres contacts dans la journée, 19 dans la semaine. Plus d'une centaine d'échanges de mails, la plupart en Anglais, pour savoir à combien ces gens veulent venir. Le résultat de l'addition est étourdissant, il faut stopper cet emballement.

Le 13 mars, une seconde circulaire aux correspondants FSE informe « *qu'avec 140 participants de 14 pays européens et du Proche-Orient le camp Berger 2012 est complet et que les inscriptions sont closes* ».

Cela n'arrête évidemment pas l'afflux des demandes...

Notamment l'équipe britannique de Mark Wright et Robbie Shone qui arrivent avec un projet précis : finaliser la documentation photographique du gouffre pour publier un grand livre sur le Berger, mais qui arrivent aussi avec tout le matériel d'équipement. La réputation du photographe Shone commandait de ne pas rater une telle collaboration.

Début avril, repérage au gîte de l'Achard : les 40 places annoncées, plus les possibilités de camping à proximité permettent d'envisager à peu près sereinement l'accueil du groupe en ce lieu. D'autant qu'une vingtaine de places nous sont aussi proposées au refuge des Fenneys.

Des tâches nouvelles et imprévues au départ s'imposent : relations avec la municipalité d'Autrans (ce sera Manfred Olm), élaborer un fascicule sur d'autres cavités à proposer aux participants et organiser l'équipement du Berger (c'est pour Matthieu Thomas), trouver le matos nécessaire, assurer l'information des participants en terme de prévention, faire un planning (ça, c'est pour moi).

Evidemment dans les semaines suivantes, les groupes augmentent en effectif, et le nombre fatidique de 200 inscrits est atteint. En terme de gestion des équipes sur dix jours, et d'hébergement, cela semble tenable, mais...

7 mai 2012, la douche froide. Annonce de la fermeture administrative du gîte de l'Achard ! Les jours suivants sont intenses... Le maire d'Autrans est personnellement sollicité, l'office du tourisme est impliqué ; sur place, Manfred devient l'homme-clé du projet, et parvient en une semaine à sauver la situation : le camp pourra s'installer sur le site du « Manoir aux Lauzes », dans le village d'Autrans.

The message is sent at 2.50am... The first reply comes from Romania at 5.20am! Then another eight replies during the day, 19 during the week. More than one hundred e-mails are exchanged, most of them in English, to know how big the groups may be. The total sum of potential participants is stunning. We must stop this runaway train.

On 13 March 2012, a second informative note is sent to the ESF correspondents. It says that '*with a total of 140 participants from 14 Europe and Middle East countries, the registration is closed. The Berger 2012 camp is full*'.

Obviously, this doesn't stem the flow of new requests...

Especially Mark Wright and Robbie Shone's team who comes with a specific project: finalising the photographic documentation of the cave in order to issue a monograph on the Gouffre Berger. They also bring all the necessary rigging material. Photographer Shone's reputation makes that we cannot mess up this collaboration.

Early April 2012, we go for a site inspection at the *Gîte de l'Achard*. We are fairly confident that with its 40 beds and camping possibilities nearby, we should more or less cover the accommodation needs. Especially since on top of that, 20 odd beds are on offer at the *Refuge des Fenneys*.

Some new and unplanned activities add up: interact with the Autrans town hall (this is for Manfred OLM), create a fascicle on other caves that could be visited and organise the rigging of the Gouffre Berger (this is for Matthieu THOMAS), find the necessary rigging material, provide sufficient information on accident prevention to the participants, as well as make a planning (that's for me).

Obviously during the following weeks, groups are growing, summing up to a fateful total of 200 participants. It looks manageable in terms of teams planning over 10 days and accommodation, except that...

7 May 2012, the let-down. The *Gîte de l'Achard* is officially closed! The following days are very intense... The Mayor of Autrans is personally involved, as well as the tourist bureau. On site, Manfred is the man of the moment and he manages to save the project in one week: the camp can be settled at the *Manoir aux Lauzes*, in Autrans itself.



Camp spéléo à Autrans

9 juin, rencontre avec le maire d'Autrans et visite au Manoir aux Lauzes : le site conviendra, avec des avantages et des inconvénients, mais il n'est plus l'heure de faire les difficiles.

Début juillet, tout semble bien calé. Mais non : finalement les 40 lits en chambre du Manoir aux Lauzes ne sont plus que 29, et les 20 places réservées au refuge des Fenneys ne sont plus que 10... On n'en est plus à ces détails près : il suffit de trouver des tentes et des lits de camp. Une fois de plus, Manfred est là. Les inscrits reçoivent par mail un fascicule informatif de 22 pages sur le gouffre Berger et une dizaine d'autres cavités du nord Vercors, ainsi qu'une proposition de planning des descentes dans le gouffre. C'est aussi le temps de quelques désistements, instantanément remplacés par des chanceux dans les starting-blocks.

Rendez-vous est pris avec d'autres spéléos de Grenoble volontaires pour participer à l'équipement avant le camp...

Jeudi 19 juillet, les premières tentes de spéléos ont poussé à Autrans, le lot de matériel britannique est déjà là, et 5 spéléos partent avec 12 kits pour équiper... Tout va bien !



Matthieu et ses 18 kits

On **9 June 2012**, we meet the Mayor of Autrans and visit the *Manoir aux Lauzes*: the site will do, with its pros and cons but it's no longer time for quibbling.

At the beginning of July 2012, everything seems to be on track. Except that actually: the 40 beds at the *Manoir aux Lauzes* are now 29, and the 20 beds booked at the *Refuge des Fenneys* 10... What the heck! We'll find tents and campbeds. There again, Manfred is the right man for the job. Participants receive by e-mail a 22-pages fascicle on the Gouffre Berger and another ten caves in the Northern Vercors, as well as a tentative planning of groups in the Berger. We also have a few cancellations, immediately replaced by lucky ones on stand-by.

Other cavers from Grenoble have also kindly accepted to come and give a hand with the rigging of the Berger before the camp.

On **19 July 2012**, the first cavers' tents have sprung-up in Autrans, the British batch of material has also arrived and 5 cavers are heading off with 12 packs to start rigging ... So far, so good.



19 juillet, 1^{ère} vague d'équipement

12 jours, pour près de 4000 heures sous terre !

Au 30 juillet, le cahier-registre sort de la doline d'entrée, et commence à parler...

224 entrées-sorties, 3800 heures passées sous terre, 70 spéléos sous moins mille, des allers-retours au fond entre 13 et 42 heures... Ces chiffres sont bien sûr à majorer par quelques invités-surprises et autres oiseaux de nuit qui ont discrètement profité de l'aubaine.

Ce cahier qui va devenir un « collector », fait aussi état de quelques informations croustillantes du genre « *j'ai perdu ma montre entre le bivouac et le fond* », ou bien « *tes clés sont sous la roue avant gauche* »... On note même qu'une personne est entrée sous un nom, et ressortie sous un autre !

Rendez-vous à l'AFRAT

Quel que soit son lieu d'hébergement, chaque groupe devait impérativement passer au « QG » (c'est ainsi que s'est trouvée tout naturellement baptisée la salle de classe servant d'accueil). Là, le responsable recevait pour son club dans un sac fourni par l'office du tourisme :

- Le catalogue Expé et le bon de réduction
- Une bougie de secours MTDE
- Une boîte de pastilles « Micropur »
- Un exemplaire de la revue « Terre sauvage » sur le karst des Alpes du Nord
- Un carton récapitulatif de la conduite à tenir en cas d'accident

Cécile Perrin, tout aussi à l'aise en Anglais qu'avec son tableur excel, gérait en un clin d'œil les questions d'ordre logistique : assurances étrangers, règlement du séjour... Le responsable du groupe était invité à bien s'imprégner du fonctionnement proposé : inscrire son numéro de mobile sur le planning, contacter les autres équipes prévues pour descendre le même jour, se concerter pour décider des horaires...

Ce planning, associé à l'immense plan du Berger affiché, fut l'objet de discussions épiques entre gens qui ne se connaissaient pas, souvent dans un Anglais approximatif, lors desquelles le geste l'emportait sur la grammaire. Crise de rire lorsqu'un Belge téléphone à un Anglais, et découvre à la première sonnerie que son correspondant est à deux mètres...

12 days for best part of 4000 hours spent underground!

On 30 July, the in/out logbook is leaving the entrance zone and starts giving its version of events...

224 entries and exits, 3800 hours spent underground, 70 cavers passing the -1000m mark, bottoming trips lasting from 13 to 42 hours... Without forgetting a few opportunist and discrete surprise guests and night birds that could certainly add to these statistics.

The in/out logbook will become a *collector* and it contains a few juicy tip bits like: '*I've lost my watch between the bivouac and the bottom*', or '*Your car keys are under the front left wheel*'... Someone even changed name while in the cave.

Rendez-vous at the AFRAT

Regardless of the accommodation site used, each group had the obligation to pass by the *HQ* (as the teacher's desk converted into a reception desk was rebaptized). There, the team leader was offered by the tourist bureau a bag for his club, containing:

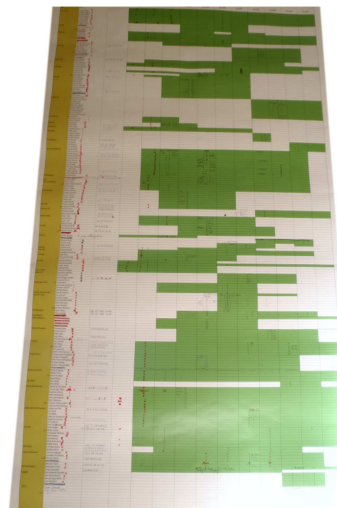
- A catalog from Expé (outdoor gear shop) and a discount voucher
- A MTDE survival candle
- *Puritabs*
- A copy of '*Terre Sauvage*' magazine on the karst of the Northern Alps
- A summary of what to do in case of an accident.

Cécile PERRIN, who was as much at ease with xls planners as in English was brilliantly handling logistics issues, such as insurance for foreigners, payment of the accommodation fees, etc. Group leaders were also invited to follow the proposed organisation rules, i.e. noting down their mobile phone number on the planning, getting in touch with the other teams scheduled for the same day, agreeing on times, etc.

This planning coupled with the gigantic Berger map triggered epic conversations between people new to each other, often in very approximative English; gestures frequently proving to be more efficient communication than language. Fits of laughter triggered off when a Belgian calling an Englishman, discovers at the first ring that the latter is standing literally next to him...

Ce « QG » s'avéra fort fréquenté, non seulement du fait de l'affichage de la grande topo du Berger, des plannings, des bulletins météo quotidiens, mais aussi grâce à l'existence d'une connexion wifi gratuite, et à la présence d'une trentaine de prises électriques : les ordinateurs, mobiles, et autres chargeurs d'accus étaient foison !

The *HQ* was very popular for several reasons: the gigantic map of the Berger pinned up, the plannings, the daily weather forecast, and the free wifi connexion. We could also count approximately 30 electric plugs: laptops, mobile phones, and cell chargers were plethora!



Le QG à l'AFRAT : topo et planning géants

Des kits, des kits, des kits...

Il faut un peu moins de 1000 m de cordes pour équiper le Berger jusqu'au fond, et environ 130 amarrages. Rappelons que le gouffre n'est pas broché ! Evidemment, le choix était fait, au vu du nombre, d'équiper en double les puits jusqu'à -240. En outre, il était convenu d'équiper en fixe la traversée Trou qui Souffle – Saints de Glace, soit 400 m de corde nécessaires en plus. Sans oublier quelques centaines de mètres « en rab », pour remplacer les éventuelles cordes tonchées. Soit environ 1800 m à trouver...

Nous disposions de 800 m de corde neuve (avant trempage), ce qui était notoirement insuffisant. 3 bonnes surprises sont venues solutionner le problème :

- Un camarade du sud-ouest a insisté pour équiper avec son propre matériel la traversée TQS – SDG.
- La Maison Familiale du Jura a accepté de prêter ses 900 m de cordes (stock de l'ex-CREPS de Chalain) pour soutenir l'opération, plus 150 amarrages.
- Et l'équipe britannique a mis à disposition tout son matériel (prévu pour son expé 2011 annulée à cause de la météo) : 18 kits au total, de cordes diamètre 10,5...

Packs, packs, packs...

You need almost 1000 meters of rope to rig the Berger to the bottom and approximately 130 anchors. Indeed, the cave is not rigged with eyebolts! The number of cavers imposed a double rigging of pitches until the -240m mark. It was also decided to rig the traverse Trou qui Souffle – Saints de Glace (TQS-SDG), requiring an extra 400 meters of rope. Without forgetting a few spare hundreds of meters of rope for replacing the damaged ropes that were sure to come. That made 1800 meters to be found...

Our 800 meters of new rope (before soaking) were highly insufficient but three good surprises solved the issue:

- A friend from the South-West of France insisted on rigging the traverse TQS-SDG with his own material,
- The Maison Familiale du Jura kindly accepted to lend us its 900 meters of rope (stock from the ex-CREPS in Chalain) and 150 anchors,
- And the English team (alias *Team GB*) contributed all the material they had (initially planned for the 2011 expedition that was cancelled due to bad weather conditions), i.e. 18 packs in all, 10.5mm rope, etc.

Mais cordes et mousquetons ne font pas tout. La prévention passe aussi par

- Un bivouac conséquent à -500. En plus de l'installation permanente, 3 tentes et dix matelas seront installés, avec un bidon « pharmacie » et... des bougies !
- La communication avec la surface sera assurée par TPS. On sait que cela fonctionne depuis le bivouac. Nous utiliserons les TPS de la CREI.
- Trois autres tentes et matelas seront posés sur le lapiaz près de l'entrée pour éviter aux « épuisés » le coup de grâce de l'heure de marche, et surtout de la redescente en voiture...

Un peu de stratégie...

Comment équiper un -1000, pour pratiquement 30 personnes par jour ? Avec forcément des doutes sur les capacités des participants, les techniques de progression utilisées. Comment éviter que des gens s'épuisent et/ou s'égarent dans ce gigantesque réseau ? En clair : comment assurer au maximum la sécurité dans la cavité, et aussi d'ailleurs à l'extérieur ?

L'information à l'amont d'abord :

Chaque responsable de groupe a signé à l'inscription un document (*cf annexe 1*) très explicite (du moins le pensions-nous) sur les précautions exigées par une telle exploration ; puis une coupe du réseau annotée des temps de parcours, extraite du site web du CDS38 (*page suivante*) ; enfin, un descriptif succinct du cheminement mettant en évidence les difficultés du parcours. Une recommandation récurrente : « *sachez renoncer avant d'être en difficulté* ».

Par ailleurs, la distribution à l'accueil de bougies de survie et de pastilles de purification de l'eau (investissement de 600 euros) procédait bien davantage de la prévention que de l'opération promotionnelle.

L'affichage. Des prévisions météo d'abord, mises à jour soir et matin, associées à des recommandations. Par chance, nous n'avons eu qu'une alerte à la fin du camp. Et en plus du planning spécifique « Berger », il était demandé aux équipes s'engageant dans la traversée « Trou qui souffle – Saints de Glace » d'inscrire leur départ, également nominativement.

Nevertheless, ropes and krabs are not all. Accident prevention also depends on:

- A real bivouac camp at -500m. On top of the in-situ camp, three tents and ten sleeping foam pads are installed, along with a first aid kit and... survival candles!
- Communication with the entrance camp is made via by the ECS (Earth Communication System). We know it works from the bivouac. We borrow the CREI's.
- Another three tents and sleeping foam pads are installed on the lapies, next to the entrance. This is for '*the exhausted*': to save them from the death-blow of the final hour's walk back to the car park and above all the drive back ...

A bit of strategy...

How to rig a -1000m deep cave with an estimated daily traffic of 30 people? Especially with doubts on the participants' abilities and rope progression techniques. How to avoid people getting exhausted and/or lost in this monumental system? That is, how to ensure maximum safety inside and outside of the cave?

First, people had to be aware:

At registration before the camp, each team leader had to sign a document (*see appendix 1*) that explicitly detailed (at least we thought so) the necessary precautions to be taken for such an exploration. The group was also provided with an annotated map with distances in time (from the CDS38 website - *see next page*), as well as a brief description of the route underground highlighting the difficult sections. And one repeated recommendation: '*know how to turn back before you are stuck*'.

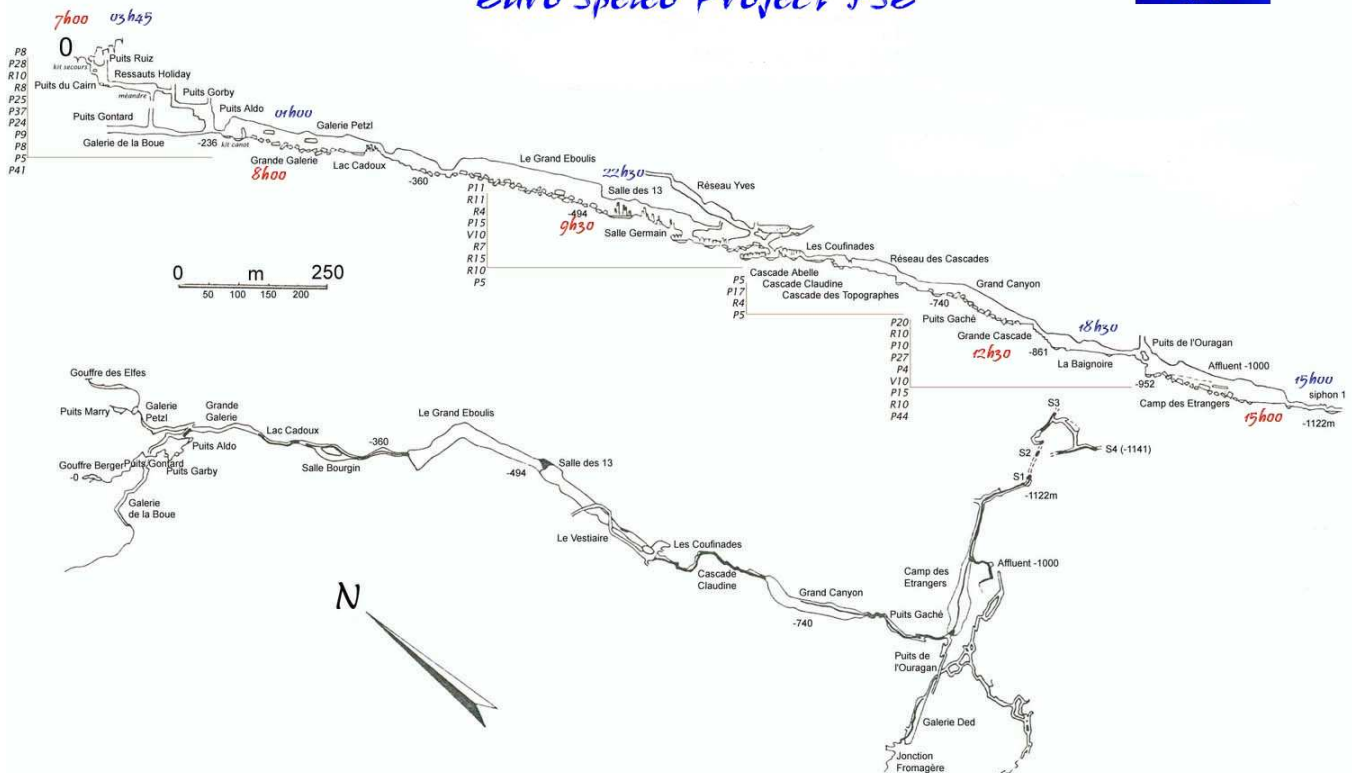
Incidentally, the distribution of survival candles and *Puritabs* at the reception desk (for a total amount of €600) had more to do with accident prevention than advertising.

Posting Information: weather forecasts, first. They were updated twice a day (morning and evening), along with recommendations. Luckily we only had one weather warning towards the end of the camp. In addition to the schedule of the Berger, groups setting off for the TQS-SDG traverse were also asked to sign-in all participants.

If you come down at 7h.00
with a normal rhythm of movement...
(remember : your bed is not close to the entrance !)

GOUFFRE BERGER

Euro Speleo Project FSE



July 20th - 30th 2012

La sécurité à l'extérieur :

- Le balisage du chemin d'accès a été considérablement renforcé : rubalise rouge/blanche pour le jour, et scotchlights pour la nuit.
- L'entrée du gouffre, et les gros trous de lapiaz à proximité ont été entièrement entourés de rubalise.
- Le registre entrée-sortie, qui est d'ailleurs une obligation réglementaire, confirmait dans la doline d'entrée les informations inscrites sur le planning.

Dans la cavité...

- Equipement en double de toutes les verticales de plus de 10 m, en deux lignes bien distinctes permettant de se croiser, ou de progresser en parallèle, pour éviter les attentes dans les 250 premiers mètres.
- Equipement sans frottement, mais sans acrobatie non plus : adapté à des gens fatigués et lourdement chargés ; nombreux « mousquetons de confort » pour se longer facilement dans les fractionnements.

Safety outside the cave:

- The flagging on the access walk was considerably intensified: red & white tape for day-light and reflective tape for the night-time,
- The cave entrance, as well as the nearby big holes on the lapies were cordoned off,
- The in/out logbook at the entrance zone (a legal obligation, by the way) reconfirmed the information of the HQ planning.

And inside the cave...

- Double-rigging of all the verticals of 10 meters or more, with two parallel and distinct lines. This setup would allow two cavers to pass in opposite directions or simultaneous descends or ascents. The aim was to avoid traffic jams in the first 250 meters of pitches.
- Rigging with neither rubbing nor acrobatics, i.e. adapted to tired and heavily loaded cavers. A lot of *comfort krabs* were placed at rebelayes.

- Au débouché dans les grands volumes, la Galerie de la Boue (l'amont) a été barrée entièrement de rubalise pour éviter les égarements prévisibles.
- A -600, un ultime panneau est posé en évidence, qui avertit clairement que la suite de la cavité est bien plus engagée...
- Présence du TPS au bivouac (avec piles !) et à l'entrée, en un lieu réputé pour permettre une communication optimale.



Bivouac – 500 (cliché Serge Caillault)

- At the foot of the entrance series, the way to the Galerie de la Boue had been totally barred with flagging tape in order to avoid obvious traps.
- At mark -600m, a last warning clearly informs cavers that from that point, the rest of the route is far more demanding...
- An E.C.S. radio has been set up both at the bivouac (with batteries!) and at the entrance camp, in places where the reception is known to be optimal.



Puits Garby : deux cordes (cliché Robbie Shone)

Trouver le camp de base : la douche écossaise

Fin 2011 : il était alors question de trouver un gîte pour une petite quinzaine de personnes. Pas si évident quand on n'est pas sur place. Heureusement, Google est un ami fidèle, et me suggère le « Gîte de l'Achard ». A quelques kilomètres au nord d'Autrans, soit à guère plus d'un quart d'heure de route du parking de la Molière.

Le premier contact avec le gérant laisse augurer du meilleur accueil : à l'évidence il est très sensible à ce que représente le gouffre Berger si près de son gîte, et toujours ravi d'accueillir des spéléos. Deux mois plus tard, évidemment c'est l'ensemble du gîte (40 places) qui est réservé, et il faut même envisager la probabilité d'accueillir en plus quelques campeurs.

Tout semble possible, mais une visite s'impose. Ce sera le 7 avril. Nous ne sommes pas déçus ! La bâtisse a du caractère, rustique, conviviale... Pas de moquette ici, mais des escaliers étroits et du parquet qui grince, confort sobre et cuisine alléchante, deux hectares à proximité sur lesquels on imagine déjà des « marabouts » et des blocs sanitaires importés. Plus près du gouffre encore, le refuge des Fenneys est aussi tout entier mobilisé pour alléger un peu l'effectif à l'Achard. Bref, tout semble possible, tout semble parfait...

Finding a base camp: the roller coaster ride.

Late 2011, we are looking for a place for about 15 people. It is not that easy when you're not on site. Thankfully, my good friend Google comes up with the *Gîte de l'Achard*. It is ideally located at a few kilometres north from Autrans, i.e. just over quarter of an hour drive from the car park in La Molière.

The first contact with the landlord is very promising: he is obviously very conscious of what the Gouffre Berger represents and cavers are always welcome at his place. Two months later, the entire *gîte* is booked for us (40 beds) and we're even thinking of possibly pitching a few tents there as well.

It seems that everything is possible but a site inspection is necessary. We go there on 7 April and we love it! The place has got character; it is rustic and cosy. There are no carpets but narrow stairs, creaking floor boards, sober decoration and mouth-watering meals... Plus a couple of hectares next to it where the location mess tents and mobile bathroom blocks are already identified. Even closer to the cave, the *Refuge des Fenneys* is also fully booked for us in order to alleviate the *Achard*. Back then, everything seemed to be possible and perfect...

L'allégresse ne dure qu'un mois. Le téléphone y met brutalement un terme le 7 mai : « *on ne pourra pas vous accueillir...* ». Les raisons restent obscures, mais le fait est qu'à l'issue d'un contrôle de sécurité, un arrêté préfectoral interdit désormais l'accueil du public au gîte de l'Achard...

Effervescence ! 200 personnes à caser dans dix semaines. Autour d'Autrans, Manfred se démène comme un beau diable pour trouver le plan B. Par chance il est sur place et prospecte tous azimuts. Le Maire et l'office du tourisme sont mis sur le coup, mais rien n'est simple, la plupart des campings sont complets, ou en tout cas ne disposent plus d'assez de places.

La solution émerge au bout d'une semaine de stress : l'accueil semble possible à l'AFRAT, un centre de formation avec hébergement et possibilité de camping, dans le village même. Nouvelle visite le 9 juin : les conditions sont acceptables, le devis est accepté. Evidemment, nous n'avons guère le choix.

Il y aura bien quelques déboires, comme le nombre de lits qui a fondu au soleil, les douches du gymnase à 10 ou 60 degrés mais jamais entre les deux, l'impossibilité d'avoir du café au repas du soir... Mais la tolérance et l'état d'esprit des spéléos ont fait fi de ces détails, pour ne retenir que le meilleur !

Elation doesn't last long though. It vanishes with a phone call on 7 May 2012: '*we won't be able to welcome the group...*' We don't know the exact reasons but following a safety inspection, an order of the prefect prohibits any group accommodation at the *gîte de l'Achard*...

Heads up! We've got to accommodate 200 people in ten weeks time. On site, Manfred thrashes about like the devil to find a backup solution and prospects in all directions. The Mayor and the tourist bureau are involved but there's no easy solution: all campsites are either fully booked or at any rate no longer have sufficient space.

After a stressful week, a solution finally emerges: the AFRAT may be the place. This is a training center with accommodation combined with the possibility to camp in the village itself. A new site inspection is scheduled for 9th June: the conditions are acceptable and the quote accepted. Beggars can't be choosers.

There will be a few disappointments like the reduced number of beds, the showers in the gymnasium at either 10 or 60°C, but never inbetween, or the impossibility to have coffee after dinner... But cavers are easy going and they don't fuss about these details. They will look on the bright side!



« Berger 2012 » : le camp de base à l'AFRAT vu par Robbie Shone

Autour du Berger

Au vu de l'affluence, les clubs français inscrits ont été invités à réduire la durée de leur séjour, pour alléger le camping. Il était cependant difficile de demander la même chose à des étrangers faisant mille ou deux mille kilomètres pour venir.

Globalement, il y eut chaque jour environ 120 spéléos présents sur les sites, dont un quart dans le gouffre Berger. Il est donc apparu naturel de proposer quelque chose d'autre aux trois autres quarts !

D'où la réalisation d'un fascicule d'une vingtaine de pages présentant une dizaine de cavités classiques du Vercors nord, en plus du Berger, dont la traversée Trou qui Souffle – Saints de Glace équipée en fixe par l'organisation. Chaque topo est associée à un itinéraire d'accès, un descriptif, une fiche d'équipement si nécessaire, et des recommandations portant sur les conditions météo à respecter et même sur les éventuels risques de vols dans les véhicules.

Ce document imprimable était disponible en téléchargement à la fin du mois de juin.

Au bilan : ce qu'on gardera et ce qu'on changera

Il importe de mesurer les conséquences des choix qui ont été faits (ou subis) dans l'organisation de ce camp.

Le **type d'hébergement** présentait les avantages suivants :

- possibilité camping et lits en chambres
- possibilité restauration et petit déjeuner de très bonne qualité
- garage à matériel
- cuisine de 100 m² d'accès libre jour et nuit
- grande salle « QG » avec wifi, nombreuses prises électriques, panneaux d'affichage
- proximité immédiate du centre et des commerces

Et les inconvénients suivants :

- nombre insuffisant de lits disponibles et chambres minuscules

Life around the Berger

Given the crowds, the French clubs registered were invited to reduce the duration of their stay in order to alleviate the campsite. It would have been difficult to ask the same to foreigners coming 1000 or 2000 km to get there.

Globally, we counted about 120 cavers present each day, including a quarter in the Gouffre Berger. It seemed natural to propose other activities to the remaining three quarters!

Hence the 22-pages fascicle presenting ten classic caves of the Northern Vercors on top of the Gouffre Berger. It included the TQS-SDG traverse that had been rigged for the occasion. Each cave was documented with a survey map, an access map, and a rigging chart when applicable. Recommendations were also made regarding the weather conditions and potential thefts in cars.

A printable version of the fascicle was available on the website by the end of June.

Now, the lessons learnt...

It is important to measure the consequences of the choices made (or imposed to us) regarding the organisation of the camp.

The **type of accommodation** had the following advantages:

- The possibility to associate bedroom accommodation and camping
- Excellent catering
- A garage to store material
- A 100m² kitchen accessible day and night
- HQ was a big room fully equipped with: wifi, plenty of electric plugs, and notice boards
- Easy access to the city centre and shops.

As well as the following drawbacks:

- Insufficient number of beds and minuscule bedrooms
- No decent bathroom blocks for the campers
- Meal times too rigid and food too frugal
- Impossible to clean the material on site.

- pas de sanitaires dignes de ce nom pour les campeurs
- horaires repas trop rigides et quantité insuffisante
- aucune possibilité de lavage du matériel

Pour un camp réunissant des étrangers, il importe de proposer une solution d'hébergement, car certains ne peuvent apporter de matériel de camping. Cela implique aussi un lieu équipé pour cuisiner.

Le **balisage du parking de la Molière au gouffre** existe en fait déjà et aide notamment au retour de nuit. Mais il est insuffisant pour des gens ne connaissant absolument pas les lieux. La rubalise ajoutée s'est révélée très visible. Trop sans doute pour d'autres usagers, car dès le quatrième jour de nombreux rubans ont été retirés, surtout au départ du sentier. Effet immédiat : un groupe a marché trois heures avant de trouver le Berger. Il faudrait sans doute écrire lisiblement au départ que ce balisage est provisoire.

Le « **bivouac** » à l'entrée (3 petites tentes et matelas posés sur le lapiaz) a finalement été utile, mais de façon très exceptionnelle. La quasi-totalité des équipes sortantes ont trouvé l'énergie nécessaire pour remonter jusqu'aux voitures... Mais beaucoup se sont précisément endormis là ! C'est donc bien au niveau de la Molière qu'il faudrait aménager une aire de bivouac. Tel était bien d'ailleurs le projet du maire d'Autrans, mais une série de malentendus n'a semble-t-il pas permis de le voir aboutir.

Les **trois tentes installées à -500**, en plus du bivouac en couvertures de survie, ont accueilli quelques ronfleurs. Il s'avère utile lorsque plusieurs équipes explorent le Berger en même temps, de proposer une extension au bivouac permanent. Nos dix matelas ont été laissés à l'intérieur.



Entrée du Berger (cliché Robbie Shone)

With foreigners on a camp, you need to organise sleeping arrangements for them as some can't bring camping equipment. It also includes cooking facilities.

The route from La Molière car park to the entrance of the cave is already marked and proves useful for night trips back but it isn't sufficient for people who have never been there before. The added marking was very visible, probably too much for other walkers. Indeed, part of the marking disappeared as of day 4, particularly at the beginning of the path. The result wasn't long coming: a group of cavers walked for three hours before finding the cave. It may be worth signalling at the car park that this is a temporary marking.

The **entrance camp** (three small tents and sleeping foam pads installed on the lapies) has actually been very rarely used. Almost all the teams managed to push on as far as the car park but many slept there! This confirms that the bivouac would be better set up at the car park. This was the Mayor's plan but a series of misunderstandings prevented it from happening.

The bivouac that had been set up at **-500m**, next to the in-situ one, did get used by a few snorers. It is therefore recommended to add an extension to the existing shelter when you have several teams in the Berger at the same time.



Bivouac à -500 (cliché Serge Caillault)

Projet de **dépollution** : les équipes descendant dans le gouffre ont été invitées à contribuer à la dépollution de la cavité. Des kits spéciaux, évidemment de couleur verte, étaient spécifiquement destinés à cet usage. Il faut reconnaître que peu de déchets ont été effectivement ressortis, faute sans doute d'information vraiment incitative. Au moins peut-on dire que rien n'a été ajouté. Même les équipes les plus exténuées à la sortie ont rapatrié leurs propres déchets.

Le **TPS** ou « on T'a Pas Sonné ! ». Au 21^{ème} siècle, nous ne pouvions envisager d'organiser une telle action sans utiliser les services du « petit Nicola » ! Les deux petits boîtiers jaunes fournis par la CREI ont été installés dès le début du camp, en surface, et près du bivouac à -500. Le seul problème, et non des moindres, est que nous n'avons jamais su s'il fonctionnait ! A chaque fois que quelqu'un a tenté d'appeler du haut, il n'y avait personne en bas, et vice-versa. Tout simplement nous n'avons pas réussi à organiser une permanence physique en surface durant tout le camp. Il faut dire que la place n'était guère enviable, et que bien peu se sont proposés pour passer 24 heures sur le lapiaz à côté d'une Quechua...

A améliorer donc : si une permanence est nécessaire en surface, il faut la planifier de façon plus directive, et évidemment organiser le site pour qu'il soit suffisamment accueillant.

Couverture photo

Le Berger ne possède pas sa monographie ! C'est étonnant, mais cela va changer, car c'est un grand livre qui est en préparation, qui sera illustré par les photos de Robbie Shone. Robbie est spécialiste des prises de vue panoramiques, avec éclairages aux ampoules... Bref, nous n'avions guère d'inquiétudes : la documentation photographique du camp était assurée. D'autant plus que Sergio (Caillault) nous a aussi gratifiés d'une descente jusqu'à -600, illuminée par ses « planches à leds », et dont les clichés illustrent l'article de Spéléo Magazine de septembre.

Durant le camp, l'équipe de Robbie a offert à tous les participants une projection commentée (en Anglais et en Français !) de ses clichés sur le Berger, et d'autres cavités. Une bonne centaine de spectateurs entassés dans la salle de restaurant... Standing ovation !

The **clean up project**: the teams who went down were invited to participate in the cleaning up of the cave. Special packs (green ones, of course) had been organised for this. Alas, little litter was brought back, probably because it hadn't been advertised enough. We can at least say that no additional rubbish was left behind as even the most exhausted teams repatriated their own.

The **E.C.S.** or *Earth Calling Space*: such an expedition couldn't do without *Young Nicola*! The two small yellow boxes lent by the CREI were set up right from the start: one above and one underground, next to the -500m bivouac. The *slight* setback was that we never managed to check if it worked or not! Every time someone tried to call the -500m bivouac, no one was there to answer and *vice versa*. We simply didn't manage to organise on-duty personnel at the entrance camp during all the expedition. The job wasn't very attractive indeed and very few people volunteered to spend 24 hours on the lapies, sitting by a tent...

There is room for improvement here. If a physical presence is permanently needed at the entrance, it has to be properly organised. The entrance 'phone box' should also be thought differently in order to make it more welcoming.

The photographic coverage

There is no monograph of the Gouffre Berger yet! It is surprising but it will change. A great book is being written and will be illustrated with Robbie Shone's photographs. Robbie is an expert in panoramic shots using flashbulbs... We therefore didn't worry about the photographic coverage of the camp. We were also lucky enough to have Sergio (CAILLAULT) on board. He did a glittering descent to -600m with his *L.E.D. boards*. His photos illustrate the article published in the September *Spéléo Magazine*.

During the camp, Robbie offered all the participants a commented projection (in English and French!) of the shots, taken in the Berger and other caves. A good hundred people were cramped in the canteen for a standing ovation.



Le Grand Eboulis (cliché Robbie Shone)

Des incidents ?

Pas besoin de faire appel à un expert en statistiques pour se dire qu'avec 200 personnes qui font de la spéléo pendant 10 jours, la probabilité d'accident n'est pas nulle ! Les responsables du Spéléo-Secours Isère pouvaient légitimement nourrir quelque inquiétude, et je les remercie ici de leur confiance. Certes on ne peut pas dire qu'il ne s'est rien passé... mais presque !

- Les retards d'équipes tout d'abord. Bien sûr plusieurs groupes ont mis deux fois plus de temps que prévu pour ressortir, mais cela n'a pas généré d'inquiétude puisqu'il ne pouvait s'agir de blocage par crue. C'est en fait dans la traversée du Trou qui Souffle qu'une équipe nous a donné des sueurs froides. Nous avons définitivement épuisés toutes les hypothèses à leur retour, à deux heures du matin, après une excursion de 15 heures sous terre...
- Une pensée pour Amandine, venue au Berger pour réaliser son rêve. Elle se tord la cheville sur le lapiaz, tente néanmoins de descendre, et craque à -80. Larmes de douleurs et de rage, auto-secours... Entorse sévère et immobilisation pour plusieurs semaines. Ce n'est que partie remise Amandine.
- L'alerte météo du vendredi 27 juillet. Ce soir-là, pendant l'apéritif officiel et le discours de notre Présidente, la carte « vigilance » de Météo-France était aux trois-quarts orange... sauf en Rhône-Alpes. Et l'équipe de Robbie avait prévu justement de descendre dans la nuit pour faire des photos au siphon. Le Crémant avait vraiment un goût de flotte... Le flegme britannique n'est pas une expression vide de sens : ils ont eux-mêmes choisi de reporter leur expédition... au mois d'août ! Soulagement.



Le Vagin à -600 (cliché Serge Caillault)

Any incidents?

No need to refer to an expert statistician: 200 people caving over 10 days, the chances of having an accident are high! The Isère Cave Rescue team were rightly concerned and I personally thank them for trusting us. We can't say that nothing happened but almost...

- First, some teams were late. It took some groups twice the expected time for the excursion but we were not worried as they couldn't be blocked by a flood. We were most worried by a team who had gone for the TQS-SDG traverse. We had run out of possible scenarios when they came back at 2am, after a 15 hours expedition...
- A special note for Amandine who had come to the Berger to realise her dream. She sprained her ankle on the lapies, despite this she started the descent and broke down at -80m in tears. Tears of pain and rage, self-rescue operation... This is a serious sprain with several weeks of immobilization. Amandine will get there next time round!
- The 27 July weather warning. That evening, during the official cocktail and the FFS President's speech, an orange tide is rising across France, leaving only the Rhône-Alpes region above the sea. Robbie's team had planned to go down that night to take pictures of the siphon. The sparkling wine had a taste of rainwater...but the Brits, true to their phlegmatic reputation, chose themselves, to postpone the outing till ...August.

- Mais ce n'était pas tout : ce soir-là, les Espagnols et Libanais étaient en route pour Autrans, inscrits pour descendre le lendemain. Comment leur expliquer ? Comment les amener à renoncer après un voyage de plus de mille kilomètres ? Un cas d'école... Finalement point d'orage dans la nuit, et la météo du samedi matin plus favorable. Mais consigne fut donnée aux derniers explorateurs : remonter à l'amont des Couffinades avant minuit, comme cendrillon ! Accepté.
- En fait le samedi soir la menace d'orage s'est définitivement évanouie. On arrose copieusement dans la grande cuisine : c'est bon, le camp s'achève, sans accident ! En réalité pendant ce temps, Marc, du binôme libanais, remonte de -700 avec une luxation de l'épaule qu'il s'est lui-même remise en place... Respect le guerrier, et merci !

Misère... et cordes !

Le Berger, grand dévoreur de cordes ? Le gouffre n'y est certes pour rien, mais le fait est qu'à la fin du camp, la quasi-totalité des cordes posées est à jeter. Début des hostilités dès le 4^{ème} jour « *la corde de l'Aldo est dégainée sur 20 cm* ». On incrimine une déviation qui n'a pas été remise. Et c'est exact : la déviation ne dévie plus la corde, mais aucun frottement possible cependant : la « tonche » a bien été faite plein vide. Une corde de... juin 2012 !

Et les jours suivants, c'est l'apocalypse ! Toutes les cordes y passent. Jusqu'à trois nœuds à passer sur certains tronçons. Une situation qui va inciter certaines équipes à renoncer à descendre jusqu'au fond.

Cette hécatombe restera hélas le gros point noir de « berger 2012 », et pose clairement trois problèmes.

- La question du choix du matériel. Neuves ou pas, sèches ou mouillées, toutes les cordes de diamètre 9 mm ont été « dégainées » en de multiples endroits. Les cordes britanniques de diamètre 10,5 n'en sortent pas indemnes non plus : moins de glissements de gaine, mais des coupures et des nœuds partout. Normal vu le nombre de passages ? Bien des cordes utilisées en stage voient passer dans leur carrière bien davantage de descendeurs et bloqueurs...
- La question des outils de progression et de leur utilisation. Cette question constitue probablement une bonne part de la réponse ! L'observation des cordes grises,

- But that was not all: that evening Spaniards and Lebanese were on their way to Autrans, signed in to go down the next day. How to bring them to understand? How to persuade them to give up after traveling over a thousand kilometres. A text book case study... In the end there was no storm in the night, and Saturday morning's forecast was more clement. But the rule was given to the last explorers: "Back above the Couffinades by Midnight", the consequences may be worse than for Cinderella.

The deal was struck!

- On Saturday evening the threat of a storm had vanished. The sluice gates were open. In the great kitchen, the rainwater had evaporated from the wine: we had completed the camp without any accident! In fact at just that moment Marc (one of the two Lebanese) was on his way up from -700m with a dislocated shoulder that he had pushed back in himself. True fighting spirit – and our thanks.

Ropes of wrath

Is the Gouffre Berger a great devourer of ropes? It is clearly not the cave's fault but by the end of the camp, almost all the ropes installed have to be discarded. As of day 4, swords are drawn: '*In the Aldo the rope is unsheathed over 20cm*'. A deviation that has not been re-placed is blamed. It is true: the deviation no longer deviates the rope... but the rope is not rubbing. The nicked section of rope is hanging free and it is from June 2012!

Over the following days things go from bad to worse: the contagion spreads, all the ropes are affected. There are up to three knots on some sections of rope. It is enough to dissuade some groups from heading to the bottom.

Alas, this plague will be the biggest issue of *Berger 2012* and it highlights three points:

- **The material chosen.** Whether new or not, dry or wet, all the 9mm ropes were unsheathed in several points. The British 10.5mm ropes did not escape intact. Although we notice less sheath slippage, you still have cuts and knots everywhere. It is normal considering the repeated passages, right? Many ropes used during training camps see many more descenders and ascenders through their careers...
- **The devices and techniques used.** This may be the key point. Looking at these grey, oval-

ovalisées, raidies, traduit à l'évidence la mauvaise utilisation du descendeur autobloquant, utilisé comme un frein. Ces symptômes étant d'ailleurs le plus fréquemment observés près de la base des puits, là où il faut freiner ! On a dit aussi que certains s'assuraient à la descente, non avec un shunt, mais avec un bloqueur en bout de longe tenu ouvert avec le pouce ! Pas difficile d'imaginer l'effet des picots qui agrippent brutalement la gaine de la corde...

- Et enfin, hélas, hélas, hélas, la question de la confiance et de la communication. Il est clair que celui qui tonche une corde et y fait un nœud sait qu'il a tonché une corde et fait un nœud. Or, personne, personne, n'est venu annoncer clairement « j'ai tonché une corde », navrant. Pourtant cette éventualité avait été largement envisagée et plus de 500 m de cordes de remplacement étaient disponibles. Peu ont été effectivement remplacées, faute de communication en temps réel.

shaped and stiffened ropes, you can clearly see the (miss)use of auto-lock descenders as braking devices. These symptoms were often observed at the bottom of pitches, precisely where you need to brake. Rumour has it that some belayed themselves during descents, not with a shunt but with an ascender at the end of a cowstail, and kept open with the thumb... It isn't hard to imagine the effect of ascender's teeth ripping into the rope sheath..

- And finally, alas, alas, alas: **trust and communication**. Clearly, someone who's nicked a rope and made a knot knows that he/she has nicked a rope and made a knot. However, no one and I insist here, no one, came to say that he/she had nicked a rope and made a knot. Disparaging! However, this had clearly been anticipated: 500 meters of rope had been set aside to replace the wear. Only a few ropes were replaced because the information was not passed on time.



No comment (clichés Rémy Limagne)



Les solutions possibles ?

- Utiliser des cordes de 10 mm (au-delà, les poids légers ne peuvent plus descendre !), et le procédé « unicore » qui fixe la gaine sur l'âme semble particulièrement adapté au problème.
- Laisser des cordes de remplacement dans les zones de puits, prêtes à être coupées et installées.
- Proscrire l'usage du descendeur autobloquant ? Cela ne peut qu'être associé à la mise à disposition de descendeurs ordinaires... et d'un apprentissage préalable !
- Et surtout sans doute, convaincre les participants qu'il importe de monter de descendre « en douceur » pour la sécurité de tous.

Il convient pour finir de remercier tout particulièrement l'équipe du Technical Speleological Group, qui a tout rééquipé jusqu'à -250 à la fin du camp !

What are the possible improvements?

- Use 10mm ropes (lightweight cavers can't descend on larger diameters!) with a *unicore* system (where the sheath is fixed on the core).
- Leave spare ropes close to pitches, ready to be cut and rigged.
- Ban the use of auto-lock descenders? This implies to have simple descenders available... As well as training sessions organised before first use!
- And above all, convince the participants that they should go 'gently' on ropes, both up and down, for everyone's safety.

Finally, a big thank you to the Technical Speleological Group team who re-rigged all the entrance pitches at the end of the camp!



Passages sur cordes au sommet du puits Aldo (cliché Robbie Shone)

Après le Berger...

Lundi 30 juillet : le grand vide ! Les résidus de cordes sont sortis, les derniers spéléos aussi, ultimes adieux en Hongrois et en Espagnol. Décidément, on aura fait des progrès en langues durant ces dix jours.

Mais en vérité ce type de rencontre n'a pas de fin. Août est le mois des remerciements, des échanges de photos, des « vivement Berger 2013 », des invitations (au fait à Noël, je vais aux Baléares, ou au Liban... ? J'hésite !). Merci à tous !

Mais cela ne s'arrête pas ! Et en septembre, ce camp devient l'objet d'une couverture médiatique inattendue. Les clichés extraordinaires de Robbie en sont le déclencheur. Cela commence par le Mail online qui titre « *Journey to the centre of the earth: British climbers drop nearly 4,000 feet into cave once dubbed 'world's deadliest' to capture haunting images of world within a world* ». Information reprise les jours suivants par de multiples sites d'information "online" en Anglais, Espagnol, Vietnamien, Coréen, etc. « Der Spiegel » se démarque en procédant à une interview de Robbie, Matthieu, et moi-même. Article en Allemand, évidemment.

« Berger 2012 » aura été un grand moment de rencontre entre spéléos, mais aussi un grand moment pour la spéléo. La conclusion revient à Robbie sur son blog :

“It seems caves are the place to be right now!”

Publications relatives à « Berger 2012 »

- Le Dauphiné Libéré, 29 juillet 2012 : « *l'exploration Berger 2012 a regroupé 200 spéléologues venus du monde entier* » (annexe 2)
- Spéléo Magazine n°79, septembre 2012, pages 26 à 32
- Spelunca n°127, septembre 2012, page 61 : « *Berger 2012, du camp inter-clubs au rassemblement européen...* »
- Info-EFS n°60, 2^{ème} semestre 2012

And after the camp...

Monday 30 July 2012: the void! The ropey ropes are out, the last cavers as well. The last farewells are in Hungarian and Spanish... We've definitely made a lot of progress in foreign languages over the ten days.

But this sort of gathering is endless. August is the time for sending thank you messages, sharing photos, wishing for a *Berger 2013*, inviting friends. By the way, what's the plan for Christmas? Balearic Islands or Lebanon? I'm not sure yet! Thank you to all!

This is not the end of it yet! In September, the camp is suddenly picked up by the mainstream media. Robbie's fantastic photos spark it off. It starts with the *Mail online's 'Journey to the centre of the earth: British climbers drop nearly 4,000 feet into cave once dubbed 'world's deadliest' to capture haunting images of world within a world'*. This information is relayed during the following days by several online information sites in English, Spanish, Vietnamese, Korean, etc. *Der Spiegel* goes further by interviewing Robbie, Matthieu and me... in German, this time.

'*Berger 2012*' has been a great gathering of cavers but an important time for caving as well. The conclusion is on Robbie's blog:

“It seems caves are the place to be right now!”

Publications related to *Berger 2012*

- Le Dauphiné Libéré, 29 July 2012: « *l'exploration Berger 2012 a regroupé 200 spéléologues venus du monde entier* » (annexe 2)
- Spéléo Magazine n°79, September 2012, pages 26 to 32
- Spelunca n°127, September 2012, page 61 : « *Berger 2012, du camp inter-clubs au rassemblement européen...* »
- Info-EFS n°60, 2nd half-year 2012

Sur le web

- Mail online, 6 septembre 2012 (Anglais)
« *Journey to the centre of the earth: British climbers drop nearly 4,000 feet into cave once dubbed 'world's deadliest' to capture haunting images of world within a world* » [repris les jours suivants sur de multiples sites d'informations en ligne]

<http://www.dailymail.co.uk/news/article-2199286/Gouffre-Berger-cave-British-climbers-drop-nearly-4-000-feet-cave-dubbed-worlds-deadliest.html>

- Odd Stuff Magazine, 7 septembre 2012, (Anglais) “*Climbers tackle the Gouffre Berger in south-eastern France*”

<http://oddstuffmagazine.com/climbers-tackle-the-gouffre-berger-in-south-eastern-france.html>

- Viet Mass, 8 septembre 2012 (Vietnamien), “*kham-pha-do-sau-hun-hut-duong-vao-tam-trai-dat*”

<http://vietmass.com/khoa-hoc/moi-truong/2012/09/08/kham-pha-do-sau-hun-hut-duong-vao-tam-trai-dat/>

- Spiegel online, 12 septembre 2012 (Allemand) “*Höhle Gouffre Berger: Lebenstraum für Kletterer* »

<http://www.spiegel.de/reise/europa/hoehle-gouffre-berger-lebenstraum-fuer-kletterer-a-855022.html>

- The Telegraph, 10 septembre 2012 (Anglais) “*Climbers tackle the Gouffre Berger limestone cave in south-eastern France*”

<http://www.telegraph.co.uk/travel/picturegalleries/9525271/Climbers-tackle-the-Gouffre-Berger-limestone-cave-in-south-eastern-France.html?frame=2330765>

On line

- Mail online, 6 September 2012 (English)
“*Journey to the centre of the earth: British climbers drop nearly 4,000 feet into cave once dubbed 'world's deadliest' to capture haunting images of world within a world*” [relayed during the following days by several online information sites]

<http://www.dailymail.co.uk/news/article-2199286/Gouffre-Berger-cave-British-climbers-drop-nearly-4-000-feet-cave-dubbed-worlds-deadliest.html>

- Odd Stuff Magazine, 7 September 2012, (English) “*Climbers tackle the Gouffre Berger in south-eastern France*”

<http://oddstuffmagazine.com/climbers-tackle-the-gouffre-berger-in-south-eastern-france.html>

- Viet Mass, 8 September 2012 (Vietnamese), “*kham-pha-do-sau-hun-hut-duong-vao-tam-trai-dat*”

<http://vietmass.com/khoa-hoc/moi-truong/2012/09/08/kham-pha-do-sau-hun-hut-duong-vao-tam-trai-dat/>

- Spiegel online, 12 September 2012 (German) “*Höhle Gouffre Berger: Lebenstraum für Kletterer* »

<http://www.spiegel.de/reise/europa/hoehle-gouffre-berger-lebenstraum-fuer-kletterer-a-855022.html>

- The Telegraph, 10 September 2012 (English) “*Climbers tackle the Gouffre Berger limestone cave in south-eastern France*”

<http://www.telegraph.co.uk/travel/picturegalleries/9525271/Climbers-tackle-the-Gouffre-Berger-limestone-cave-in-south-eastern-France.html?frame=2330765>

“Berger 2012” en chiffres

- 12 mois de gestation
- 12 jours d’exploration
- 1100 échanges de mails (presque la profondeur du gouffre !)
- 204 inscrits, 192 présents (connus)
- 27 clubs français et 20 clubs étrangers représentés
- 15 nations différentes
- 224 descentes dans le gouffre (et autant de remontées... ouf !)
- 3800 heures passées sous terre
- 1500 mètres de corde sous terre, dont 1000 m détruites.

Et.... 1 demande en mariage à -1100 mètres !
Immortalisée dans la Salle des Treize par cette photo de Robbie Shone.

Berger 2012 in figures

- 12 months of gestation
- 12 days of exploration
- 1100 e-mails exchanged (almost one per meter depth!)
- 204 people registered, 192 present (officially)
- 27 French clubs and 20 foreign clubs
- 15 countries
- 224 descents in the caves (and as many ascents... Phew!)
- 3800 hours spent underground
- 1500 metres of rope used, of which 1000 were destroyed.

And... One marriage proposal at -1100m depth! -
immortalized in the Salle des Treize in Robbie’s photograph.



Camp d'exploration « Berger 2012 » - 20-30 juillet 2012

CONSIGNES IMPERATIVES

1. Toute équipe partant sous terre doit déclarer à l'accueil son départ, son objectif, son heure de retour prévue, et revenir déclarer sa sortie.
2. En cas de météo défavorable, il peut être interdit de descendre au-delà de -600, voire au-delà de -200. Pour information, cinq accidents dramatiques dus aux précipitations se sont produits dans ce gouffre.

RECOMMANDATIONS A SUIVRE

Ne vous engagez sous terre que si vous êtes en parfaite forme physique et bien entraînés aux techniques de spéléo alpine. Chaque spéléo doit disposer d'une couverture de survie ; prévoyez alimentation, éclairage, et moyen de chauffage en quantité largement suffisante. Pensez que la cavité est froide et humide.

La progression se fait par groupes de 3 ou 2 minimum, en particulier sur cordes.

Dans chaque groupe, plusieurs spéléos doivent maîtriser le dégagement d'équipier sur corde.

Le rythme de progression de l'équipe se calque sur celui du plus lent.

Si vous rencontrez une équipe en difficulté, il convient de lui porter assistance, même si cela contrarie votre propre objectif.

Par courtoisie, priorité sur cordes à ceux qui remontent, exception faite au puits de l'Ouragan.

Si vous visez le fond, et qu'il vous faut plus de 4 heures pour atteindre la salle des Treize à -500 : faites demi-tour.

Le bivouac installé à -500 est réservé aux équipes qui remontent du fond, comme les tentes à l'entrée.

Remontez tous vos déchets, et participez à la dépollution du gouffre.

Signalez au retour tout équipement défectueux : il sera rapidement remplacé.

Je comprends et j'accepte chaque point de ce document, le responsable du groupe

Nom, Prénom

Signature :

Exploration camp « Berger 2012 » - 20-30 July 2012

IMPERATIVE ORDERS

1. Any team of cavers has to declare to the reception its planned time of departure, objective, and planned hour of return, and must come back to declare its exit.
2. In case of an unfavourable weather report, we might be obliged to forbid the descents beyond -600 meters, or even beyond -200 m. For your information, five dramatic accidents due to the precipitations and flooding have occurred in this cave.

RECOMMENDATIONS TO BE FOLLOWED

Enter the cave only if you are in very good health, and experienced in the techniques of alpine caving.

Every caver must bring with him a rescue blanket, food, lighting, and means of heating in adequate quantity. Remember that the cave is cold and wet.

Moving in the cave will be done in groups of 3 or 2 people minimum, in particular when ropes are in use.

In every group, several cavers must be able to help a member who may be in trouble on a rope.

The rhythm of moving in the team, is the rhythm of the slowest.

If you meet a team in trouble, it is essential to give assistance, even if it opposes your own objective.

As a matter of courtesy, priority on ropes is given to those who go back up, except for the Puits de l'Ouragan.

If your objective is the bottom, and if it takes you more than 4 hours to reach the Salle des Treize (-500 m), turn back.

The bivouac placed at -500 m is reserved for the teams which go back up from the bottom, like the tents at the entrance.

Collect and take with you all your waste, and participate in the clean-up of the cave.

Indicate any defective equipment when you return : it will be quickly replaced.

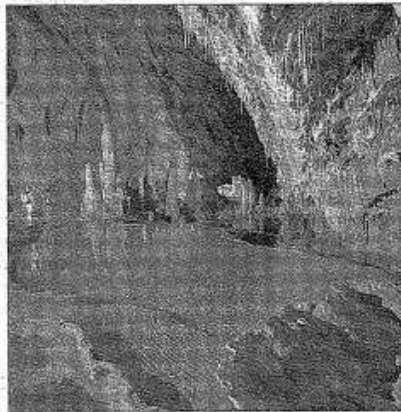
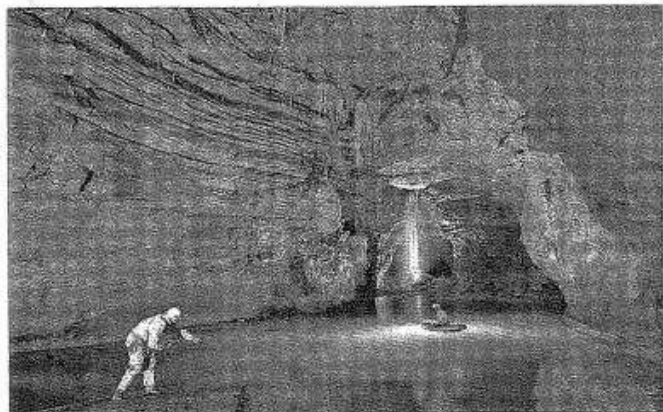
I understand and I accept every sentence of this document,

First name, name :

Signature

AUTRANS

L'exploration "Berger 2012" a regroupé deux cents spéléologues venus du monde entier



Deux cents spéléologues issus de 40 clubs européens et libanais ont répondu présents à l'exploration "Berger 2012", organisée par Rémy Limagne, en collaboration avec la FSE (Fédération de spéléologie européenne). L'événement se termine aujourd'hui. « Cette exploration était l'occasion de rassembler des habitués de cavités difficiles et en particulier le mythique gouffre Berger », précise l'organisateur, qui ajoute : « la cavité est équipée en permanence durant 8 jours et, avec un planning très rigoureux, on a réussi à faire descendre tout le monde sans problème ». Suivant leur niveau ou leur désir d'apprécier les merveilles de la grotte, les équipes ont mis entre 13 heures et 36 heures pour faire l'aller-retour jusqu'au puits de l'Ouragan, avec un bivouac permanent à la salle des Treize, à -500m, équipées d'un téléphone.



▲ La salle des Treize, où était installé le bivouac permanent, se situe à mi-parcours, par -500m de la surface du sol.
Photos DR/Robbie SHOME

◀ Apéritif d'honneur en présence de Laurence Tanguille, présidente de la Fédération française de spéléologie.

▼ Les spéléologues sont logés en partie sur le terrain, en partie dans les locaux du Manoir aux Lauzes (AFRAT).

« Le thème était aussi de faire des photos afin de documenter la cavité, et nous avons aussi équipé d'autres grottes comme le Trou qui souffle ou la grotte Gourmier, pour les faire visiter », poursuit Rémy Limagne. Enfin, le rassemblement comportait un volet environnement du camp : les équipes qui se sont succédé au fond du gouffre Berger ont remonté à la surface des déchets datant des années 60. « Le succès de ce rassemblement et la forte demande qu'il suscite nous poussent à recommencer l'année prochaine », déclare de son côté Laurence Tanguille, présidente de la Fédération française de spéléologie, présente à l'apéritif d'honneur donné au Manoir aux Lauzes (AFRAT), où sont hébergés les spéléologues.

Jean-Claude PRÉVOST

